

Paris - Vallée de La Marne

CONSERVATOIRES

CLASSIQUE

BEETHOVEN À L'HONNEUR

ORCHESTRE SYMPHONIQUE PARIS - VALLÉE DE LA MARNE

Vendredi 13 décembre 2024 à 20h - Théâtre de Chelles

Jeudi 19 décembre à 20h - Auditorium Jean-Cocteau à Noisiel



conservatoires.agglo-pvm.fr

Paris
Vallée de la Marne
LA COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION

CONCERT

Un peu d'histoire...

Pour sa nouvelle saison 24-25, l'Orchestre Symphonique Paris - Vallée de la Marne, se consacre aux symphonies de Ludwig van Beethoven (1770 à Bonn - 1827 à Vienne).

Voulu « enfant prodige » par son père sur le modèle de Mozart (son aîné de 14 ans), Beethoven se fait très vite connaître et apprécier à Vienne pour ses talents de pianiste et improvisateur. C'est avec Haydn qu'il se forme à la composition orchestrale, et ses premières œuvres jusqu'aux environs de 1800 feront honneur au « père de la symphonie » (Haydn) sans pour autant manquer d'audace dans la construction et l'orchestration. Mais c'est hélas à partir de 1802, que sa surdité naissante va renforcer un caractère et une personnalité déjà très affirmée pour son âge, le conduisant au fur et à mesure dans la dépression et la misanthropie. Bien qu'il se mûre dans le silence, son succès est unanime et universel en Europe. Les compositeurs de son temps, Rossini, Schubert, Weber ou le jeune Liszt saluent son génie en lui rendant visite et s'enthousiasment à chacune de ses créations : chacun d'eux s'inspirera pleinement de son style et de sa théâtralité musicale pour leur propre composition.

Au-delà de son caractère acariâtre voire tumultueux qui contribuera au mythe du compositeur et de ses représentations picturales (cf le tableau de Joseph Karl Stieler, 1820), Beethoven est à lui seul la pierre angulaire de deux siècles (XVIII^e et XIX^e siècles), de deux styles musicaux (classique et romantique), synthétisant la forme et le style de Mozart et Haydn, posant les bases d'une révolution harmonique et formelle pour la nouvelle génération tels que Schubert, Mendelssohn, Berlioz, Liszt ou Wagner, et transposant son drame personnel (sa maladie) en une vraie signature stylistique : celle de l'artiste romantique tourmenté créant dans la souffrance.

> Ouverture Coriolan

Composée en 1807, il s'agit avec l'ouverture *Egmont* (1810), de la plus célèbre des ouvertures symphoniques de Beethoven. Par sa puissance expressive et dramatique, c'est aussi l'une des œuvres les plus caractéristiques du style dit « héroïque » du compositeur. Cette ouverture sert d'introduction musicale à la tragédie *Coriolanus* (1802) de l'auteur autrichien Heinrich Joseph von Collin, qui s'inspira de la biographie écrite par Plutarque. Le héros est ici le général Coriolan, ennemi de sa patrie, chef d'une faction patricienne, puis de l'armée des Volsques, qui parvint à humilier le Sénat romain et ne céda qu'aux instances de sa mère et de sa femme avant de mourir comme traître, sous les coups de son armée révoltée. La traduction musicale de Beethoven pose les prémices du poème symphonique à résonance psychologique que cultiveront les compositeurs du XIX^e siècle : plus particulièrement Berlioz et Liszt. Deux thèmes principaux émaillent l'ouverture : le premier, véhément et puissant, représente la volonté farouche et la détermination de Coriolan devant les murs de Rome. Le second, apaisé et chaleureux, symbolise les prières de sa femme et de sa mère. Les deux thèmes se succèdent dans l'exposition et la réexposition, donnant l'effet de l'hésitation. Après un bref rappel du premier thème, l'œuvre se conclut par la dissipation de ce thème, évoquant la tragique fin de Coriolan.

> Symphonie n°9, op. 125, 1^{er} mouvement, Allegro ma non troppo

Composée entre 1822 et 1824, et créée à Vienne le 7 mai 1824, cette symphonie monumentale, en laquelle Richard Wagner voyait « la dernière des symphonies », a marqué un tournant décisif dans ce style musical. Œuvre de la dernière période créatrice de Beethoven, elle est l'aboutissement de longues années de gestation. L'idée d'une œuvre symphonique associant chœur, solistes et orchestre naquit durant sa jeunesse. C'est dans le poème humaniste *Ode An die Freude* (Ôde à la joie) de l'écrivain Schiller, dont les vers font écho à ses aspirations idéologiques (la nature, l'amitié et la joie), que Beethoven puisa

l'inspiration d'une grande fresque vocale et orchestrale dans le dernier mouvement de la symphonie. Au-delà du succès rencontré à sa création, cette œuvre aura su traverser le temps et l'histoire par son message de fraternité et d'humanité en devenant en 1971, l'hymne officiel de l'Union Européenne. Ce 1^{er} mouvement débute dans un sentiment indécis, une attente mystérieuse, une genèse inquiétante au bout de laquelle jaillit dans un grand *fortissimo* le premier thème. S'en suit rapidement une réintroduction avec le même sentiment d'errance, comme si le compositeur nous plongeait dans sa propre recherche créatrice. Tout cela aboutit à la réexposition du premier thème mais en s'ouvrant cette fois-ci, vers des thèmes secondaires qui émailleront tout le reste du mouvement. Alternant les différents thèmes en jouant sur les tonalités majeures et mineures, les effets rythmiques, la puissance de l'orchestre et la douceur des instruments solistes, Beethoven nous conduit ainsi dans le récit tourmenté de sa création. Son cheminement nous amène dans une marche funèbre dont le crescendo lent et progressif nous pousse inéluctablement vers une conclusion magistrale où l'orchestre résonne de toute sa puissance sur le thème principal.

> **Symphonie n°7, op. 92, 2^e mouvement, Allegretto**

Composée entre 1811 et 1812, Beethoven considéra sa symphonie comme « l'une de mes meilleures œuvres ». Richard Wagner affirma même en 1849, dans *Das Kunstwerk der Zukunft (L'Œuvre d'Art du Futur)* que cette « *symphonie est l'apothéose de la danse : c'est la danse dans son essence suprême, la réalisation la plus bénie du mouvement du corps presque idéalement concentré dans le son. Beethoven dans ses œuvres a mis le corps en musique, mettant en œuvre la fusion du corps et de l'esprit* ». La force expressive du début de ce second mouvement tient dans l'absence de mélodie. Beethoven utilise le rythme et l'harmonie pour nous plonger dans une marche lente et mélancolique. De cette promenade nostalgique, apparaît un contre-chant d'un lyrisme exacerbé. La superposition des deux éléments nous conduit vers un premier temps fort de l'orchestre, laissant vite place à un moment de grâce, de réconfort, où les clarinettes, les cordes puis tous les vents, nous plongent dans une atmosphère bucolique. Beethoven joue alors sur les deux ambiances, alternant entre l'obscurité du début et la lumière du second thème. Le développement central de ce mouvement se poursuit avec les cordes puis tout l'orchestre, pour aboutir dans une grandiose et dernière déclamation du premier thème. L'œuvre se conclut comme elle a commencé : dans une nuance douce et sur l'accord introductif des vents, effet miroir, à la manière d'un livre que l'on a ouvert puis refermé.

> **Symphonie n°5, op. 67, 1^{er} mouvement, Allegro con brio**

Les premières esquisses thématiques de cette symphonie remontent à 1795. Mais c'est finalement entre 1805 et 1807, que Beethoven compose l'intégralité de la symphonie n°5 en parallèle de la symphonie n°6 « la pastorale », dont la première a lieu durant le même concert à Vienne en 1808. La première exécution n'a pas été un grand succès et il faut attendre 1812 pour que l'œuvre soit encensée par le public et les critiques. E.T.A. Hoffmann l'a alors décrite comme « *l'une des œuvres les plus marquantes de l'époque* ». Elle est devenue depuis l'une des compositions les plus populaires de la musique classique, fréquemment jouée et enregistrée.

Que dire de ce motif rythmique de deux notes dont la première est répétée trois fois ? Il s'agit d'un motif d'une grande simplicité dénué d'intérêt mélodique, omniprésent dans la pièce, tournant même à l'obsession et aux plurielles répétitions entre les instruments, les variations harmoniques, les changements de dynamiques incessants (des nuances *piano* au grand *forte* de l'orchestre), transcendent leurs interprètes et l'auditoire. Cette inlassable répétition perçue comme un tremblement de terre sonore à sa création, énergie tellurique semblable à une colère, est peut-être la simple expression de la détermination du jeune compositeur à dépasser ses névroses et ses difficultés personnelles, pour assouvir sa mission artistique en toute circonstance : démonstration parfaite de son génie transformant l'anodin motif en un chef d'œuvre absolu.

Les instrumentistes de l'Orchestre

AU Mayline, ABDILLAH Sirine, ALEJANDRO Marie-Françoise, ARNOLD Eliot, BARRAT Anne, BERTRAM Philippe, BOUTEMY Eva, CAMPAN Julie, CHEVALLIER Adèle, COHEN Pierre-Louis, COLLET Ian, COPIN Eléna, DAGO-SERRY Yanis, DE BIEVRE Christine, DEJOUX Myriam, DESPREZ Laetitia, DUCLOS-GRENET Pauline, ESTRABAUD Jérôme, FOSSA-ILLOUZ Agathe, HAGERMAN Elise, HOR Wandeline, JACQUEMIN Stéphane, KODOCHRISTOS Corinne, LACOMBE Florence, LANDRY Astrid, LANDRY Delphine, LARUE Gaëll, LEFEVRE-HOGNON Mathilde, LEFEVRE Gaëlle, LEGER-VISCARDI Elise, LEPILLIER Marius, LI Maximen LIM Chyi-Miinn, MANAJ Ewelina, MARCHAND Max, MARJANSKI Leylou, MATEUS-FREIRE Emeline, MATRINGE Lila, MOREAU Anne, MOULA Lucie, NOIREZ Gilles, PERRIN Lilwenn, POLLET Emmanuel, RADENKO Margheryta, RAJAONAH Louise, RIMSKY Natacha, ROSSIGNOL Nicolas, SANTOYO Rodrigo, SIVISAY Sanaë, SOUISSI Elissa, SPROGIS Frédéric, STOLTZ Léa, SUGENO Mei, VERCAUTEREN Hermance, VIRLOIS Elodie, VIRZI Elena, ZEBOULOUN Bérénice.

Direction : ARNAUD-CHATELLIER Cyril.

L'Orchestre symphonique Paris – Vallée de la Marne rassemble une soixantaine d'instrumentistes : élèves du réseau des conservatoires ayant atteint le 3^e cycle de leur pratique instrumentale mais aussi d'anciens élèves ou des amateurs éclairés habitant la région et désirant pratiquer leur instrument grâce à l'orchestre.

À raison de trois à quatre programmes par an et de répétitions hebdomadaires, l'orchestre aborde le répertoire symphonique du XVIII^e au XXI^e siècle. La richesse des projets du réseau des conservatoires permet aussi d'aborder des styles très variés : de la musique jazz en passant par les musiques actuelles, et de créer chaque année les travaux des élèves en classe de composition et d'orchestration du CRD Val Maubuée à Noisiel.

PROCHAIN RENDEZ-VOUS

Retrouvez l'Orchestre Symphonique Paris – Vallée de la Marne lors d'une soirée consacrée à la *9^e symphonie* de Beethoven :

Dimanche 25 mai 2025 (19h), à la Ferme du Buisson à Noisiel

Gratuit, sur réservation en ligne lafermedubuisson.com ou 01 64 62 77 77

Retrouvez toutes les informations : conservatoires.agglo-pvm.fr



Communauté d'agglomération Paris - Vallée de la Marne

5, cours de l'Arche Guédon à Torcy

Tél. : 01 60 37 24 24 • contact@agglo-pvm.fr • www.agglo-pvm.fr